

Sphères, globes et bulles de filtres

Erhard Taverna

Dr med., membre de la rédaction



Des dermatologues et des orthopédistes ont peu de chances de se voir au même congrès. Nous évoluons dans nos disciplines respectives, lisons les publications de notre spécialité et fréquentons des collègues qui font le même travail que nous. Bichonner son jardin crée des liens entre personnes partageant les mêmes valeurs. Même pour les contacts informels, l'être humain préfère échanger ses expériences et opinions au sein d'un cercle d'initiés. Après la visite du chef, les cadres se racontent ce qu'ils ont lu dans la NZZ et à la pause, les ouvriers parlent de la finale de jass de l'émission *Trumpf Buur*. Un grand esprit a dit à ce propos que la sphère monadique du moi avait pour rayon celui de ses propres pensées. Chacun recherche la compagnie de collègues de parti, de compagnons de beuverie ou de sortie en boîte, de partenaires de golf ou de membres de son association ou de ses soirées de lecture. Un philosophe, Peter Sloterdijk, a décrit l'histoire du monde comme entièrement faite d'une trilogie de sphères. Son œuvre monumentale [1] et délicieusement incisive explore comment des bulles de savon individuelles se fondent en une mousse de sphères globuleuses dans la vie sociale. On pourrait aussi parler du passage de la poche amniotique vers les sphères de l'âge adulte. Une métaphore qui, adaptée, fait florès depuis quelques années sous le nom de *filter bubble* ou «bulle d'informations».

Une formule inventée en 2011 par Eli Pariser dans son livre *The Filter Bubble. What the Internet Is Hiding from You* [2]. Cet auteur américain né en 1980 a créé une plate-forme Internet, MoveOn.org, qui soutient activement des pétitions et des campagnes électorales. Par bulle, l'auteur veut dire que tout ce que nous consomons, y compris comme informations, est décidé par des groupes de sociétés Internet comme Google, Facebook et bientôt Twitter. La confusion du monde est décryptée par des algorithmes. C'est rassurant de penser que seul peut nous atteindre ce que nous aimons ou connaissons déjà. Des études montrent que le nombre de «j'aime» suffit à modifier le contenu des articles. La publicité est omniprésente depuis longtemps, il suffit de commander un livre sur Amazon pour lire «les articles suivants pourraient aussi vous intéresser». La personnalisation s'étend aussi aux recherches, e-mails et SMS. Si l'argent liquide est aboli et les paiements s'effectuent uniquement par cartes de crédit, les profils

seront parfaits et la surveillance sans faille. Le média en tant que gatekeeper pourra renforcer des opinions politiques en entretenant par exemple l'illusion d'une majorité si le critère décisif est le nombre de contacts dans le réseau. Cela coïncera quand seuls arriveront des messages qui répondent à un intérêt personnel. Nous nous fermerons aux nouvelles idées pour nous contenter de la «gamelle du moi quotidien». Les uns craignent le pouvoir des services de traçage, le scénario d'horreur qui, à l'ultime perfection, fragmentera encore davantage la société démocratique et rendra impossible un débat public. D'autres voient dans les filtres électroniques un outil indispensable pour maîtriser les informations quotidiennes. L'intérêt général des sociétés démocratiques implique un minimum de sens

La bulle pourrait facilement se muer en prison.

des responsabilités, d'engagement pour le bien commun, d'esprit d'ouverture et d'intérêt pour ce qui nous est étranger. Sans éveil de l'esprit civique, pas de système de milice. Les réseaux sociaux promeuvent des existences-bulles, comme le montrent des exemples quasi quotidiens. L'un aimerait faire son service militaire, mais refuse de porter des bottes de cuir car il est végétarien. Les médecins militaires recommandant son exclusion de l'armée, il ne lui reste que la voie de recours. La police doit recalculer une candidate motivée parce qu'elle ne supporte les rayons telluriques et l'électrosmog qu'avec de longues pauses. Un écolier est victime de mobbing car il ne porte pas la bonne marque de baskets. Les sociétés médicales agissent de manière plus rationnelle mais d'un point de vue sociologique, elles sont à l'image des mouvances et sous-cultures existantes avec les rites et canaux d'information qui leur sont propres. La bulle pourrait facilement se muer en prison. Ce jour-là au plus tard, l'anonymat sur le Web sera une question de survie.

Les deux camps, critiques et partisans, donnent des conseils contre la bulle de filtres: s'abstenir de créer des environnements harmonieux pour personnes de même opinion, gérer ses propres données avec retenue, utiliser un deuxième navigateur ou s'abonner à une newsletter ou à des flux RSS ne filtrant pas les informations. Un autre conseil: quitter le réseau pour dialoguer dans la vie réelle.

1 Sloterdijk P. *Sphären I und II*. Frankfurt am Main: Suhrkamp; 1999.

2 Pariser E. *Filter Bubble. What the Internet is hiding from You*. Penguin Press; 2011.

erhard.taverna[at]saez.ch